

Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2011)
Heft: [8]: Watt d'Or 2011

Artikel: Agir pour le climat
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-642247>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Agir pour le climat

Alors que des chefs d'Etat du monde entier se battent depuis des années pour fixer des objectifs de protection du climat, deux jeunes producteurs de légumes et le responsable novateur d'une usine d'incinération des ordures ménagères (UIOM) de l'Oberland zurichois agissent. En acceptant de prendre beaucoup de risques, ces trois «entrepreneurs» au vrai sens du terme ont construit une serre, entièrement chauffée par des rejets de chaleur de l'UIOM, dans laquelle pousse des concombres, des radis et des tomates neutres pour le climat.

«Si nous avions d'abord calculé le retour sur investissement, nous n'aurions rien entrepris». Daniel Böni, directeur de la société «Kehrichtverwertung Zürcher Oberland KEZO» à Hinwil, en est convaincu. En effet, lorsque l'on écoute l'histoire des «concombres neutres pour le climat», on est impressionné tant par l'engagement que par la prise de risques des participants à ce projet.

Mais commençons par le commencement. Les frères Fritz et Markus Meier, de Buchs-Dällikon dans la région zurichoise, sont des agriculteurs-maraîchers depuis trois générations. Leur père clairvoyant a prévu assez tôt la remise de l'exploitation familiale: il a laissé les deux frères et leur sœur Claudia décider avec lui s'il fallait juste rénover les installations de l'exploitation ou s'il fallait aussi construire une serre plus grande. La

clairvoyance semble être une qualité familiale car les jeunes ont opté pour une nouvelle serre sans chauffage au mazout. Sur les conseils du canton de Zurich, Fritz Meier a pris contact avec Daniel Böni qui l'a accueilli en ces termes: «Je ne vous connais pas mais je vous attends depuis longtemps.» Dix minutes ont suffi pour qu'ils se mettent d'accord en vue de réaliser ensemble la serre à proximité immédiate de la KEZO. C'était en février 2007. Les travaux de construction ont commencé 17 mois plus tard, en août 2008. «Notre serre bat des records de rapidité en Suisse», rit Markus Meier.

Menace d'arrêt des travaux

La phase d'étude a été rondement menée et les travaux ont commencé alors que le financement n'était pas encore assuré. «Toutes les banques faisaient de la publicité promouvant les crédits pour des projets durables. Nous étions convaincus de trouver facilement le financement. Pourtant, nous avons essayé un refus après l'autre», se souvient Fritz Meier. L'arrêt des travaux menaçait avant qu'un entrepreneur privé qui ne veut pas être nommé ne débloque juste à temps les fonds nécessaires. Le conseil d'administration et l'assemblée des délégués de la KEZO ont aussi accordé des conditions équitables aux Meier: ils bénéficieront pendant 25 ans d'un prix forfaitaire fixe pour l'énergie thermique. Daniel Böni explique que «l'établissement d'une deuxième exploitation, à 40 kilomètres de Dällikon, est difficile et très coûteux. La KEZO a intérêt à ce que la famille Meier gagne son pari sur le long terme.» Tous trois saluent

encore aujourd'hui la diligence avec laquelle les autorités communales de Hinwil ont mené à bien la procédure d'autorisation. «Ils ont établi une véritable référence pour le travail des autorités», sourit Daniel Böni qui continue d'être enthousiasmé par ce projet.

«Produit résiduel»

La serre utilise la vapeur sortant de la turbine avec laquelle la KEZO produit de l'électricité. Cette vapeur est un «produit résiduel». D'une chaleur de 45°C, elle est trop froide pour le chauffage à distance et était simplement rejetée dans l'air après avoir été refroidie au moyen d'un condensateur à air fonctionnant à l'électricité. «Maintenant, la vapeur chauffe la serre et le condensateur est souvent à l'arrêt. Plus la serre soutire de la vapeur, plus nous économisons de l'électricité, actuellement plus de 100 000 kWh par an, soit la consommation électrique de 25 ménages». Du côté de la grande serre de près de 4 hectares, le «produit résiduel» permet d'économiser environ 1 million de litres de mazout par an et de faire pousser des légumes neutres pour le climat comme la fondation myclimate l'a certifié en 2010 avec un écobilan. Un super argument marketing? «Pas vraiment, répond Markus Meier. Nos produits sont neutres pour le climat mais pas biologiques alors que les grands distributeurs misent aujourd'hui surtout sur leurs gammes bio. Par conséquent, tous les partenaires sont bienvenus. La Confédération nous aidera peut-être aussi avec un label climatique. Le Watt d'Or est déjà un bon début».

(zum)



De g. à dr.: Daniel Böni (KEZO), Fritz Meier et Markus Meier (Gebr. Meier Primanatura AG).

INTERNET

Kehrichtverwertung Zürcher Oberland (KEZO):
www.kezo.ch